
Simplifiant la pédagogie de passivation chez les francisants universitaires anglo-nigériens à uniosun

Simplifying pedagogy of passivisation among anglo-nigerian university french undergraduates in uniosun

Olaosebikan Timothy Ojo WENDE¹

Department of Foreign Language Studies
College of Humanities and Culture
Osun State University
Ikire Campus, Osogbo/Nigeria
olaosebikan.wende@uniosun.edu.ng
ORCID : 0000-0001-7449-1103

Olusanya Ezekiel KOMOLAFE²

Department of Linguistics & Communication Studies
College of Humanities and Culture
Osun State University
Ikire Campus, Osogbo/Nigeria
olusanya.komolafe@uniosun.edu.ng
ORCID : 0009-0007-0082-2337

Reçu: 11/03/2025, Accepté: 11/03/2025, Publié: 20/06/ 2025

Résumé

Le procédé syntaxique, permettant à une structure phrastique le passage de la voix active à la voix passive nommé passivation pose tant de défis à la performance académique des universitaires anglo-nigériens apprenant le français. Les études antérieures ont examiné les démarches grammaticales nécessaires, montré d'autres moyens de la transformation active-passive et interrogé leurs implications sur la performance académique des étudiants. Pourtant, aucune d'elles n'a ni simplifié ces démarches ni souligné ses valeurs extralinguistiques. Donc, cette étude vise à simplifier les procédés actifs-passifs et exposer les valeurs extralinguistiques du sujet parlant. En nous appuyant sur la théorie cognitive élaborée par Jean Piaget qui fait appel à l'utilisation des processus mentaux, à l'intelligence, à la pensée ou à la mémoire si l'apprenant est renforcé, trente-deux corpus tirés au hasard sont

explicitement analysés pour illustrer les processus simplificateurs. La passivation, à part sa valeur pédagogique, est employée pour dissimuler l'identité du groupe nominal sujet (GNS) pour ne pas l'impliquer dans les circonstances compliquées. Elle est utile dans les correspondances administratives, journalistique et diplomatique. Pour améliorer la performance académique des francisants universitaires anglo-nigériens, simplifiant les démarches grammaticales et exposant les autres moyens de la transformation active-passive d'une manière analytique par l'enseignant sont indispensables.

Mots-clés: Simplification-pédagogie de passivation-francisant anglo-nigérien-UNIOSUN

Abstract

Passivisation, a syntactic process which enables the transformation of a sentential structure from the active to the passive voice poses a lot of challenges to the academic performance of the Anglo-Nigerian university French learners. Previous studies have interrogated the necessary steps and their implications on the academic performance of the learners without simplifying these grammatical steps, showing other transformational means and the extra-linguistic values in its pedagogy. This study, therefore, aims at simplifying the active-passive processes, foregrounding other transformational means and showing the extra linguistic values of the subject-matter. Adopting Jean Piaget's Cognitive Theory, which refers to the application of mental processes, intelligence, thought and memory if learners are reinforced, thirty-two corpora randomly selected are explicitly analysed to illustrate the processes. Apart from its pedagogical value, passivisation is used to conceal the identity of the subject nominal group (SNG) in order not to implicate it in complicated circumstances. It is used in the administrative, journalistic and diplomatic correspondences. To improve the academic performance of the Anglo-Nigerian University French undergraduates, simplifying the grammatical steps and exposing them to the other means of active-passive transformation in an analytic manner by the teacher are indispensable.

Keywords: Simplification-pedagogy of passivisation-Anglo-Nigerian university learner-UNIOSUN.

Àṣamò¹

Ìgbèsè síntààsì a-sò-olùwà-gbólohùn-d'amoòkùn n'irúfẹ̀ ìgbèsè tí ó ń rópò olùwà pẹ̀lú fónràn nínú gbólohùn agbàbò. Ìgbèsè gbólohùn yìí a máa nira àtìmò fún òpòlopò akẹ̀kọ̀ọ̀ èdè Faransé afo-Gẹ̀ẹ̀sì Nàìjíríà. Ọ̀pọ̀ isẹ̀ iwádíí akadá àtẹ̀yìnwá ní ó ti s'agbẹ̀kalẹ̀ ìgbèsè ikóni ní gbólohùn yìí àti ipa tí irú ìgbèsè náà ní lórí ìjáfáfá akẹ̀kọ̀ọ̀. Sùgbón, wọn kò sàlàyẹ̀ lórínkíníwín lórí ìgbèsè yìí àti lórí àwon ọ̀nà iyídà miiran tí a lè fi s'àlàyẹ̀ ìgbèsè yìí àti wúlò rẹ̀ nínú afọ̀ sísẹ̀. Iwádíí yìí s'àlàyẹ̀ ìgbèsè síntààsì yìí ní yéké-yéké pẹ̀lú sís'àmúlò ọ̀nà iyídà miiran àti iwúlò ìgbèsè yìí nínú afọ̀. Tíòrì imọ-nhkan tí Jean Piajet s'agbẹ̀kalẹ̀ rẹ̀ ní a fi sẹ̀ atónà iwádíí yìí. Èrògbà tíòrì yìí ní pé, b'akẹ̀kọ̀ọ̀ bá n'iwùúrì, yóò le s'àmúlò ìgbèsè isisẹ̀ ọ̀pọ̀lọ̀, ọ̀gbón, èròkàn àti òyè láti yege nínú ẹ̀kọ̀. Gbólohùn méjì-lé-lógbòn ní a fi s'apẹ̀rẹ̀. Yàtò sí iwúlò gbólohùn yìí, ó ndaṣo bojú olùwà gbólohùn, ó sì wúlò l'ógangan ipò isákóso, isẹ̀ iròyìn àti ibásepò orilẹ̀ èdè-s'orilẹ̀ èdè. Fún ìjáfáfá nínú ẹ̀kọ̀ irúfẹ̀ àwon akẹ̀kọ̀ọ̀ yìí, ìgbìyànjú olùkó láti s'àlàyẹ̀ ìgbèsè síntààsì gbólohùn a-sò-olùwà-gbólohùn-da-amoòkùn ní yékéyéké àti ọ̀nà miiran tí wọn lè gbà s'ayídà gbólohùn yìí sẹ̀ pàtàkì.

Kóko ọ̀rọ̀: Ìmúrorùn-ikóni ní afọ̀ èbùrú-Akẹ̀kọ̀ọ̀ èdè Faransé afogẹ̀ẹ̀sì Nàìjíríà-UNIOSUN

Pour citer cet article :

WENDE, Olaosebikan, Timothy, Ojo, et KOMOLAFE, Olusanya, Ezekiel, (2025), Simplifiant la pédagogie de passivation chez les franciscans universitaires anglo-nigériens à uniosun, Contextes, Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1), 299-314. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjet, BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « *Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?* », Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



¹ **Yorùbá:** Le yorùbá est l'une des trois langues nationales au Nigéria; il est parlé aux États sud-ouestiers (Lagos, Ogun, Osun, Oyo, Ondo et Ekiti) et dans certaines parties aux États de Kogi, Kwara, Edo et Delta.

Introduction

Officiellement, le Nigéria est un pays anglophone, mais en réalité, certains citoyens qui se trouvent aux villages ou cités frontaliers se servent du français dans leurs engagements socio-économique, culturel et politique avec les pays limitrophes. Donc, la position géographique du pays a effectivement créé une dichotomie anglo-nigériane et franco-nigériane sur le plan linguistique, cette position est retenue dans la recherche actuelle compte tenant de la démographie territoriale d'Asiwaju :

The Nigerian international boundary system with a total length of about 5,000 kilometres is shared with predominantly Francophone neighbours. Of these, approximately, 1,000 are with Benin Republic in the West while close to 1,500 are with Niger in the North, about 75 with the Chad Republic in the North-East while she is bordered in the South-East with Cameroun with about 1,700 and nearly 700 with the Atlantic seaboard in the South (Asiwaju, 1990: 32).

[Le système de la frontière internationale nigériane avec la longueur totale d'environ 5,000 kilomètres est partagé principalement avec les voisins francophones. Environ 1,000 sont avec la République du Bénin à l'Ouest alors qu'à peu près 1,500 sont avec le Niger au Nord, et 75 avec le Tchad au Nord-Ouest tandis qu'il est frontalier au Sud-Ouest avec le Cameroun avec près de 1,500 et 700 au Sud avec l'Océan Atlantique].

Selon Bybee (2006), «*La grammaire est une cognitive de l'expérience de l'individu avec une langue en ce qui concerne le cadre de l'approche basée sur l'usage de la langue*». Les capacités cognitives générales du cerveau humain qui lui permet de classer les phrases basées sur leurs différences dépendent des événements langagiers rencontrés par la personne lors de la catégorisation et l'entrée en mémoire de ces expériences. La passivation est un des sujets grammaticaux enseignés pour élargir les compétences langagières des apprenants. C'est le procédé syntaxique qui permet à une structure phrastique le passage de la voix active à la voix passive et sa position est indispensable dans la pédagogie de la grammaire française.

Au Nigéria, l'enseignement de la passivation se fait en deuxième ou troisième année de l'étude universitaire compte tenant le programme scolaire adopté. Elle est une forme de la conjugaison du verbe caractérisée par l'emploi de l'auxiliaire *être* suivi du participe passé du verbe principal qui se comporte comme un adjectif et ainsi s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Le passage n'est pas un simple renversement de la phrase active à la passive, il existe de nombreuses démarches grammaticales qui posent des

difficultés aux apprenants. Surtout, le choix entre la préposition *par* ou *de*, la conjugaison de l’auxiliaire *être* aux temps verbaux correspondants, l’accord entre le groupe nominal sujet et le groupe verbal et l’intransférabilité de certains verbes rendent la passivation plus complexe pour cette catégorie d’apprenants.

Néanmoins, la compétence communicative aux niveaux oral et écrit des universitaires anglo-nigériens dépend largement de leur savoir appliquer des règles telles que dans la passivation. À part cela, l’emploi de la passivation dans les correspondances technique et administrative nous offre des valeurs extralinguistiques auxquelles les apprenants doivent être exposés. Donc, le professeur doit se munir de la méthodologie spéciale pour motiver ses apprenants à mieux s’intéresser en grammaire de l’étude française.

Osun State University, autrement dit *UNIOSUN* est une université étatique établie en 2006 en fonction de l’Act No. 6 intitulé *Osun State University (Establishment) Law 2006*. Entre autres, elle a pour objectif la production des diplômés globalement compétitifs:

To provide academic, professional and vocational training of high quality in a way as to enrich and improve the state, national and international human resource capabilities and assist its graduates to contribute to the common good of the society (A1, 4 (I) (b)).

[Promouvoir l’entraînement professionnel et académique de grande qualité en mesure d’enrichir et d’améliorer la capacité des ressources humaines aux niveaux étatique, national et international et aider ses diplômés à contribuer au bon de la société].

Ainsi, à part le fait qu’elle a un département de français fonctionnel où s’inscrivent les étudiants de français, *GNS 211: Basic French* (Français Fondamental) est obligatoire pour tous les étudiants de l’université quoiqu’il soit leur discipline.

2. Objectifs de l’étude

Cette étude vise à réaliser les objectifs suivants:

- i. Catégoriser les francisants universitaires nigériens en soulignant les remèdes nécessaires.
- ii. Simplifier les démarches grammaticales de la transformation active-passive avec illustrations.
- iii. Élucider d’autres moyens de la passivation.
- iv. Avancer les valeurs extralinguistiques de la passivation.

3. Questions de l'étude

Les questions suivantes sont pertinentes à la réalisation des objectifs de cette étude:

- i. Comment catégoriser les francisants universitaires nigériens?
- ii. Comment simplifier les démarches grammaticales de la transformation active-passive?
- iii. Par quels autres moyens peut-on transformer les phrases actives à la voix passive?
- iv. La passivation a-t-elle d'autres valeurs extralinguistiques?

4. La théorie cognitive

La théorie cognitive, née entre les années 60s et 70s par Jean Piaget et Jérôme Bruner est une réaction au béhaviorisme qui se préoccupe du comportement, de la réponse et du produit de l'apprentissage. En revanche, le cognitivisme s'intéresse à l'utilisation des processus mentaux, à l'intelligence, à la pensée ou à la mémoire des apprenants. Vigotsky (1962) est d'avis que le développement du langage est basé sur des facteurs sociaux qu'il considère comme déterminant. De même façon, Bruner (1998) et Bertrand (1998) cités par Innovant (2022: 11), croient que c'est une erreur de s'intéresser seulement aux processus mentaux sans tenir compte de la dimension culturelle et sociale de l'apprentissage. Ils voient l'apprentissage d'une langue comme une interaction impliquant le système humain et son milieu physique, culturel et social.

D'après Chomsky (1959), l'apprentissage d'une langue est associé à l'intellect psycho-cognitif. L'enfant arrive à maîtriser la structure d'une langue plus ce qu'il entend des gens dans son environnement car il est développé d'un *Language Acquisition Device* (LAD) [dispositif d'acquisition du langage]. Il est à noter que l'apprentissage d'une langue ne dépend pas seulement de la condition de l'environnement de l'apprenant mais aussi de son intellect et son habitude sans lesquels ils auraient des difficultés. L'approche cognitive de l'apprentissage et l'apprentissage réel en classe vont de pair, les résultats des expériences menées par les psychologues peuvent avoir un impact direct sur la façon dont les enseignants travaillent pour aider les élèves à apprendre.

Innovant (2019: 11) opine que la théorie cognitive voit les apprenants comme des participants actifs au processus d'apprentissage, ils ne sont plus considérés comme des réceptifs que les enseignants remplissent de connaissances. Par exemples, l'enseignant attribue les rôles de faire un jeu de mémorisation de poèmes ou de faits, rédiger un article de journal qui exigent aux élèves de réfléchir à ce qu'ils ont appris ce jour-là ou cette semaine-là,

faire une démonstration de leur travail devant la classe, créer leur propre jeu d'apprentissage pour maîtriser des faits ou un sujet, expliquer un problème à d'autres élèves et leur enseigner, afficher une liste de questions au tableau et demandez aux élèves d'y répondre pour connaître leur processus de réflexion.

Cette théorie est très utile à notre étude car elle offre à l'enseignant à développer des exercices ou des stratégies pour améliorer la performance des universitaires anglo-nigériens vis-à-vis de la passivation.

5. Catégorisation des francisants universitaires nigériens

Considérant leur orientation linguistique, il existe principalement les francisants universitaires anglo-nigériens et ceux qui sont franco-nigériens. Alors que les Anglo-nigériens sont les vrais débutants qui commencent l'apprentissage de français au niveau primaire, secondaire ou universitaire pour la première fois, les Franco-nigériens avaient eu une orientation francophone au cours de leur séjour aux pays francophones ou de leur interaction avec les voisins aux villages, villes ou cités frontaliers du Nigéria; il y en a qui possèdent le Baccalauréat parmi eux. D'après notre enquête à *UNIOSUN*, la majorité des francisants universitaires nigériens appartiennent à la première catégorie comme on le voit dans le tableau ci-dessous:

S/N	Année/Total	Francisant nigérian %	anglo- Francisant nigérian %	franco- nigérian %
1	2007-2009 (58)	49 (84%)		09 (16%)
2	2010-2012 (75)	66 (88%)		09 (12%)
3	2013-2015 (97)	81 (83,5%)		16 (16,5%)
4	2016-2018 (117)	108 (92%)		09 (8%)
5	2019-2022 (203)	167 (82%)		36 (18%)
6	2007-2022 (550)	471 (85%)		79 (15%)

Tableau I: Démographie linguistique des francisants nigériens à UNIOSUN

Le tableau ci-dessus montre la démographie linguistique des apprenants de français à l'Université de l'Etat d'Osun [Osun State University] pendant quinze ans de son existence. De 2007 à 2009, 58 apprenants s'inscrivent parmi lesquels 49 (84%) sont anglo-nigériens alors que 09 (16%) sont franco-nigériens. Parmi les 75 qui s'inscrivent de 2010 à 2012, 66 (88%) sont anglo-nigériens et 09 (12%) sont franco-nigériens. De 2013 à 2015, 97 étudiants viennent étudier le français, 81 (83,5%) sont anglo-nigériens et 16 (16,5%) franco-nigériens. Les années 2016-2018 produisent 117 francisants parmi lesquels 108 (92%) et 09 (8%) sont anglo-nigériens et franco-nigériens respectivement. Finalement, de 2019 à 2022, le département a 203

apprenants; 167 (82%) sont anglo-nigériens et 36 (18%) sont franco-nigériens. Évidemment de cette analyse, un total de 550 étudiants s'inscrivent au département pendant la période en revue, 471 (85%) n'ont aucune orientation francophone préliminaire alors que 79 (15%) ont l'orientation francophone.

L'orientation francophone est un facteur fondamental qui influence la performance académique des francisants universitaires nigériens et puisque la majorité d'eux sont anglo-nigériens, un enseignement simplifié, détaillé et minutieux des démarches active-passive devient inéluctablement nécessaire. Le corps professorat doit faire plus d'attention sur la première catégorie compte tenant du fait que le statut linguistique du deuxième groupe lui confère un avantage académique.

6.0 Simplification des démarches pédagogiques de la passivation

Le fait que la majorité des universitaires nigériens étudient le français comme langue étrangère alors qu'un nombre négligeable, par le biais de naissance, en possède la connaissance antérieure, exige une méthodologie spéciale de la part du professeur bilingue. Évidemment, on aurait besoin d'une nouvelle enquête pour déterminer le total en pourcentage de la démographie des francisants universitaires anglo/franco-nigériens. Donc, les enseignants doivent faire une attention spéciale aux universitaires anglo-nigériens dans leur classe pour qu'ils puissent s'approprier les différentes démarches grammaticales de la passivation analysées ci-dessous.

Riegel *et al* (2009: 730) identifient quatre démarches de la transformation active-passive: (a) L'objet prend la position du sujet et vice versa. (b) L'auxiliaire «être» se met au même temps et mode que le verbe principal. (c) L'introduction du complément prépositionnel autrement dit complément d'agent par la préposition «par» ou «de». (d) La permutation du sujet et de l'objet de la phrase sans perdre leur valeur sémantique par rapport au procès-verbal. Chez Delatour *et al* (2004:104), les démarches sont réduites en trois: (a) Le changement de position entre le *COD* du verbe actif et le sujet du verbe passif. (b) L'introduction du sujet du verbe actif comme complément d'agent du verbe passif par la préposition. (c) Le remplacement du verbe actif par l'auxiliaire «être» + le participe passé du verbe principal au même temps que le verbe actif. Pour simplifier la pédagogie de la passivation aux universitaires anglophones, cette étude s'emploie de cinq démarches nécessaires.

6.1 La notion de transitivité/intransitivité

Au préalable, les universitaires anglo-nigériens devraient être enseignés que le verbe de la voix active doit être transitif direct, il est impossible de transformer une phrase au passif si le verbe est soit transitif indirect soit

intransitif à l'exemption des verbes «obéir» et «pardonner» qui sont transitifs indirects. Un verbe est dit transitif direct quand il prend un complément d'objet direct (*COD*) ou il est capable de le prendre.

(i). Jacques appelle le journaliste (VA). = Le journaliste est appelé par Jacques (VP) [√].

(ii). Jacques dort à Paris (VA) [X] Passivation impossible.

(iii). On vous obéit (VA). = Vous êtes obéis (VP) [√].

(iv). On vous a pardonné (VA). = Vous avez été pardonnés (VP) [√].

Le verbe «appelle» est transitif direct, donc, la transformation active-passive est possible dans la première phrase mais l'intransitivité de celui de la phrase (ii) «dort» la rend impossible. Pourtant, les verbes «obéit» et «a pardonné» dans les phrases (iii) et (iv) sont transitifs indirects, leur transformation au passif est possible à cause de leur exemption grammaticale.

6.2 Changer la position du GNS et du GNO

La modalité du changement de la position syntaxique du groupe nominal sujet et du groupe nominal objet doit être simplifiée. Le *GNS* prend la position du *GNO* et inversement mais le verbe ne change pas de position. C'est-à-dire, le groupe nominal sujet devient le complément d'agent:

Le complément d'agent est le groupe qui, dans la phrase à la voix active, occupe la fonction de sujet devient complément d'agent dans la phrase à la voix passive ». Le groupe qui est le complément d'objet direct (*COD*) à la voix active devient sujet de la phrase à la voix passive (Riegel et al, 2005: 436).

Folorunso (2007: 174) soutient cette position de Riegel et al quand il ajoute que le *COD* de la phrase active devient le sujet passif de la phrase passive alors que le *GNS* de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive.

(v). Le chasseur (GNS) voit le serpent (GNO).

(vi). Le serpent (GNS) est vu par le chasseur (Complément d'agent).

Ils devraient être enseignés ce procédé syntaxique indispensable où le groupe nominal sujet «le chasseur» et le groupe nominal objet «le serpent» s'échangent la position. Cet acquis est réalisable avec les exercices répétitifs et autocorrectifs.

6.3 Former le groupe verbal

La voix passive est une forme composée de la voix active; ainsi, le groupe verbal de la phrase passive est formée en ajoutant l'auxiliaire «être» au verbe

transitif direct de la voix active qui devient le participe passé de la voix passive. L'enseignant doit accentuer le fait que le temps verbal de la phrase active devienne celui de l'auxiliaire «être» à la voix passive.

(vii). Esther *voit* les animaux sauvages.

(viii). Les animaux sauvages *sont vus* par Esther.

(ix). Le concierge *a ouvert* la porte.

(x). La porte *a été ouverte* par le concierge.

Dans la phrase viii, le groupe verbal *sont vus* est formé de l'auxiliaire «être» + le participe passé du verbe «voit» sans ignorant son accord grammatical, donc, «voit» dans la phrase vii, un verbe transitif direct conjugué au présent de l'indicatif, dans le mot de Riegel *et al* (2009: 730) permute à «sont vus».

De la même façon dans la phrase x, le groupe verbal *a été ouverte* est formé par l'auxiliaire «être» conjugué au même temps verbal que le groupe verbal de la phrase active (passé composé) + le participe passé du verbe principal «ouvrir». Ainsi, «a ouvert» dans la phrase ix, un verbe transitif direct conjugué au passé composé s'accorde en genre (féminin) et en nombre (singulier) avec le GNS «la porte». Les universitaires anglo-nigériens devraient être renseignés de ces explications grammaticales à l'aide des exemples claires pour qu'ils puissent les appliquer dans leurs productions orale et écrite.

6.4 Introduire la préposition *par* ou *de*

Dubois et Lagane (1993: 390) sont d'avis que «La préposition est un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase toute entière en indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel». Dans la plupart du temps, la préposition *par* est introduite pour présenter le complément d'agent de la phrase passive, cela veut dire que le complément d'agent de la forme passive est plus souvent introduit par la préposition *par* que *de*.

(xi). La tempête détruit la maison.

(xii). La maison est détruite *par* la tempête.

(xiii). Les ingénieurs vont fabriquer la voiture.

(xiv). La voiture va être fabriquée *par* les ingénieurs.

Les compléments d'agent «la tempête» et «les ingénieurs» sont introduits par la préposition *par* dans les exemples (xii) et (xiv). La préposition «par» se trouve parfois aussi après certains infinitifs de forme active et après un nom d'action (Mauger 1968: 289).

(xv). Le groupe militaire organisera un complot à exécuter *par* un régiment spécial.

(xvi). L'ambassadeur le fait recevoir *par* le président.

(xvii). Leur arrestation *par* des gendarmes est déclarée illégale.

Les phrases (xv) et (xvi) montrent que la préposition *par* est employée après les verbes infinitifs de forme active *exécuter* et *recevoir* alors que dans la phrase (xvii), *par* se trouve après le groupe nominal sujet *leur arrestation*.

Mais parfois, la préposition *de* est introduite au lieu de *par* dans certaines situations grammaticales pour former les phrases passives. Pour transformer les phrases actives au passif, les universitaires anglophones apprenant le français devraient être mis au courant de ce fait grammatical pour éviter la sur généralisation. La préposition *de* est employée après: (a) des verbes de sentiment ou d'intelligence, (b) l'agent présentant une idée ou une chose abstraite, (c) des verbes d'accompagnement plutôt une situation qu'une action intentionnelle (Mauger 1968: 289) comme dans les exemples ci-dessous:

(xviii). Le poète est respecté *de* ses audiences. (Mais, le poète est écouté *par* son père).

(xix). Les danseurs sont inspirés *de* cadeaux. (Mais, les danseurs sont arrêtés *par* la police).

(xx). Le président est accompagné *de* ses ministres. (Mais, l'accusé est accompagné *par* la police).

Le professeur doit expliquer de plus que certains verbes d'état (rester, demeurer, sembler, paraître, passer pour) accompagnés du participe passé, à l'exception significative de «(de)venir» qui est suivi de l'infinitif passif, peuvent être considérés comme des auxiliaires du passif:

(xxi). Les demoiselles paraissent admirées *de* leurs hommes d'affaires.

(xxii). Les avocats deviennent à être aimés *de* leurs clients.

6.5 Le passif incomplet

Riegel et *al* (2009: 735) affirment que, «parfois, le passif est employé sans les compléments d'agent introduits par les prépositions *par* et *de*». C'est-à-dire, il existe des situations grammaticales où le complément d'agent n'est pas indiqué à cause de l'exigence syntaxique. C'est le cas où le locuteur ne veut pas identifier le sujet de la phrase active qui s'interprète généralement comme l'instance responsable (agent, cause, source, siège) du procès décrit par la phrase. Dans ce genre de situation, le sujet actif est très souvent le pronom indéfini *on*; alors, le professeur doit faire références aux exemples pour illustrer et ainsi simplifier ses points:

(xxiii). **On** a signé votre candidature (VA). = Votre candidature a été signée (VP).

(xxiv). **On** a annoncé la date butoir hier (VA). = La date butoir est annoncée hier (VP).

Dans les deux exemples ci-dessus, les compléments d'agent **On** sont cachés au passif, ainsi, l'emploi de la préposition *par* ou *de* n'est pas nécessaire. La cachette du complément d'agent peut être pour la raison administrative, technique, esthétique ou légale, ceci explique la valeur extralinguistique de la passivation.

7. Autres moyens de passivation

À part les cinq démarches de la transformation active-passive grâce auxquelles les universitaires anglo-nigériens peuvent enrichir leur compétence linguistique, il est pertinent que cette catégorie d'universitaires soit mise au courant de l'existence d'autres moyens de passivation comme la forme pronominale, l'infinitif des verbes *faire* et *laisser* et l'emploi impersonnel du verbe.

La forme pronominale est l'un d'autres moyens d'exprimer la passivité; un verbe est dit pronominal quand il est composé du pronom réfléchi (me, te, se, nous, vous, se) et du verbe principal. Il existe des verbes pronominaux réfléchis et réciproques. La construction pronominale est généralement non-animée et le complément d'agent n'est pas indiqué au passif.

(xxv). L'eau chaude ne doit pas *se boire* dont la forme active est : *On ne doit pas boire l'eau chaude*.

La phrase (xxv) ci-dessus n'a ni de complément d'agent ni de préposition, elle exprime quand même la notion de passivité comme illustrée dans la traduction française du proverbe yoruba ci-dessous:

(xxvi). L'eau chaude ne doit pas être bue *par la bouche*.

L'emploi des verbes *faire* et *laisser* à l'infinitif peut avoir un sens passif, dans ce cas, le sujet est toujours un animé tandis que l'expression du complément d'agent est facultative; il peut être exprimé dans certains exemples, il peut ne pas être exprimé dans les autres.

(xxvii). Monsieur Olivier *se fait* conduire dans sa nouvelle Limosin.

(xxviii). Les syndicalistes *se laissent* arrêter par les autorités policières.

Dans les deux exemples ci-dessus, les sujets passifs sont animés, le complément d'agent *les autorités policières* est indiqué dans la phrase (xxviii) tandis qu'il n'est pas exprimé dans la phrase (xxvii), les deux phrases expriment quand même la notion de passivité.

De plus, le verbe passif peut être employé au mode impersonnel pour atténuer l'omnipotence du sujet. C'est-à-dire, pour dissimuler le caractère physique du sujet parlant.

(xxix). Il a été décidé d'augmenter le frais scolaire.

(xxx). Il est déclaré que l'action est illégale.

À travers les phrases ci-dessus, il est à noter que les verbes *a été décidé* et *est déclaré* ayant un sens passif, mais ils sont employés impersonnellement.

C'est ce que Folorunso (2007: 173) appelle «verbe asujetal», c'est-à-dire, un verbe sans sujet. Les universitaires anglo-nigériens ont besoin d'être motivés pour qu'ils puissent comprendre toutes ces explications grammaticales.

8. Les valeurs extralinguistiques de la passivation

La passivation, en tant que procédé linguistique a des valeurs extralinguistiques auxquelles les universitaires anglophones de français devraient être initiés. Compte tenant de leur performance académique, le professeur devrait accentuer les valeurs poétique, administrative et diplomatique avec des exemples captivants pour les motiver et ainsi simplifier le procédé.

Tout d'abord, la passivation a une valeur poétique explorée par les romanciers, les poètes et les dramaturges pour renforcer leurs œuvres littéraires. Par exemple, le corpus (xxvi), «L'eau chaude ne doit pas être bue *par la bouche*» est dérivé à partir du proverbe yoruba dont la valeur poétique est mieux appréciée dans la structure parallèle de sa version originale «Owó kii pé n'isà àkèékèé, omi gbígbóná kii pé l'ènu» [La main ne tarde pas dans le trou de scorpion, l'eau chaude ne tarde pas dans la bouche]. Le parallélisme structurel est une caractéristique rhétorique réalisée quand une structure phrastique est composée de plus d'une phrase ayant des qualités lexico-grammaticales structurellement similaires (Wende, 2016: 174).

D'après Olátúnjì (2005: 74), "*Parallelism is one of the features of Yorùbá poetry in general, but its incidence is higher in the proverbs than in any other type.*" [Le parallélisme est une des qualités générales de la poésie yoruba, mais son incidence est plus haute dans les proverbes que dans d'autres genres].

Folorunso (2007: 172) fait une analyse littéraire et grammaticale de la passivité d'Allah dans la destruction de l'humanité à travers son article «Allah est-il passif ou actif dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma?». Il maintient que la phrase active transformée au passif peut ou peut ne pas exprimer la même idée en concluant que Dieu doit être exclu des affaires de l'homme ici-bas, Dieu n'est pas obligé d'être juste et personne ne peut pas le mandater de l'être.

Également, la passivation a une valeur administrative dans le sens où les correspondances officielles sont communiquées, la plupart du temps au passif, surtout dans les situations compliquées. Cet usage vise à dissimuler l'identité du communicateur pour la raison légale, sécuritaire ou punitive; l'exemple ci-dessous sert d'illustration:

(xxxi). Vous avez été déclaré coupable et par conséquent condamné à mort.

Cette phrase composée porte un jugement adressé à un accusé par un juge dont l'identité est inconnue, en fonction du procédé du passif incomplet. On note que le complément d'agent qui serait traditionnellement «par le juge»

est délibérément omis, quand même, la conséquence sévère est communiquée sans impliquer le juge.

La passivation est un langage de la diplomatie; Nicolson (1996: 122) voit la diplomatie comme «*The application of intelligence and tact to the conduct of official relations between the governments of independent states* » [L'application de l'intelligence et du tact au comportement de la relation officielle entre les gouvernements des États indépendants]. C'est le sentiment délicat de la mesure, des nuances et des convenances dans les relations avec autrui. Donc, il est d'avis que :

The expression «diplomatic language» or «language of diplomacy» is used to describe those guarded under-statements which enable diplomats and ministers to say sharp things to each other without becoming provocative or impolite (Nicolson, 1996:122).

[L'expression «le langage diplomatique» ou «le langage de la diplomatie» est employée pour décrire les euphémismes guidés qui permettent aux diplomates et ministres d'énoncer les mots sévères l'un à l'autre sans se provoquer ou être impolis].

(xxxii). Ils [...] voulaient se faire recevoir par Johnson [...] (Kourouma, 2000: 154).

Ce corpus (xxxii), tiré de *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma montre la manière diplomatique dont les trois espions blancs demandent d'entrer le camp de Johnson pour négocier la liberté des deux Blancs kidnappés par le dernier. Quand Prince Johnson s'est séparé de Charles Taylor et Samuel Doe, il demanda que les royautés partagées au paravent entre les deux anciennes factions soient réparties en trois et que sa faction mérite aussi une part. Le refus initial des dirigeants américains de la compagnie de caoutchouc à la demande de Johnson provoque le kidnapping et le menace d'envoyer les têtes des deux kidnappés au bout de deux fourches portées par deux personnes par l'illuminé Johnson. Les trois négociateurs, venant de la plantation de caoutchouc réussissent à pénétrer le portail du camp de Johnson sans provoquer sa colère et enfin à procurer leur liberté. Comme indiqué au-dessus, l'emploi des verbes *se faire* à la forme pronominale à l'infinitif porte le sens passif, le sujet *Ils* et le complément d'agent *Johnson* sont animés. Les apprenants universitaires de français devraient être mis au courant de ces valeurs pour les préparer pour les carrières poétique, administrative, journalistique et diplomatique dans l'avenir.

Conclusion

La passivation est un sujet indispensable dans la grammaire dont la pédagogie exige tout le sérieux de la part des apprenants ainsi que des enseignants. Les démarches de la transformation active-passive, comme elles sont analysées au cours de cette communication aident les universitaires anglophones à surmonter beaucoup d'obstacles linguistiques aux niveaux de groupe nominal sujet, groupe nominal objet, choix de la préposition *par* ou *de*, et de formation du groupe verbal. Elles les exposent aussi aux autres moyens d'exprimer la passivité comme l'emploi impersonnel des verbes, l'infinitif des verbes *faire* et *laisser* ainsi que l'emploi pronominal des verbes.

La catégorisation des francisants universitaires au Nigéria en fonction de leur orientation linguistique, selon laquelle la dichotomie anglo-nigérienne s'oppose à celle franco-nigérienne est un facteur majeur chez les enseignants qui visent à briser le vide linguistique entre les deux catégories d'apprenants. Le résultat des enquêtes à UNIOSUN indique que la majorité des apprenants sont anglo-nigériens qui ont besoin de la méthodologie spéciale de la part des enseignants. Donc, une nouvelle enquête pour déterminer la distribution démographique des deux catégories au Nigéria est recommandée pour la raison planificatrice.

Les valeurs extralinguistiques du sujet offrent aux apprenants les acquis fondamentaux nécessaires dans leurs carrières scolaire, journalistique, administrative, littéraire et diplomatique. Il est donc fort recommandé l'usage de motivation qui fait appel à l'utilisation des processus mentaux, à l'intelligence, à la pensée ou à la mémoire pour que la compétence écrite et orale des apprenants soient renforcées. Les trente-deux données traitées pour illustrer les points grammaticaux montrent que les procédés de passivation occupent une position centrale dans la pédagogie de la langue humaine.

Références bibliographiques

- ASIWAJU Ijaola Anthony, 1992, « Borders and National Defence: An Analysis » dans *Nigeria and its Immediate Neighbours*, Lagos, NIIA & Pumark, pp. 31-49.
- Bescherelle, (2006), *La grammaire pour tous*. Paris : Hatier.
- BYBEE, Joan, (2006), From Usage to Grammar : the Mind's Response to repletion. *Language*, v. 82, n°. 4, pp (711-753).
- CHOMSKY Noam, (1959/1968), *Aspect de la théorie syntaxique*. Paris : Seuil. (trad).
- DANIEL Asiedu, (2015), *Les difficultés de passage de la voix active à la voix passive chez les apprenants du français langue étrangère (FLE)*, thèse de

- MPil, Depatment of French, College of Humanities, University of Ghana, Legon, xiii+141p.
- DELATOUR Y., *et al* (2004), *Nouvelle Grammaire du Français*. Paris : Hachette.
- DJEBAN, Yeboua Kouadio (2020), Le passage de la voix active à la voix passive : une aventure bien ambiguë pour les élèves du cycle d'observation. *DIDASKEIN*, v. 1, n^o. 2, pp (92-116).
- DUBOIS Jean et LAGANE René, (1989), *La nouvelle grammaire du français*. Paris : Larousse.
- GAONACH Daniel, (1991), *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Coll. LAL. Paris : Hatier/ Didier.
- FADIA Bouziane et ABDELOUAHAB Dakhia, (2005), Le scriptural en classe de français langue étrangère au secondaire en Algérie. *Didactisation et Pratiques de Classe*. v. 14, n^o. 1, pp (286-297).
- FOLORUNSO Abayomi Kizito, (2007), Allah est-il passif ou actif *dans Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma ? *La Revue de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (RANEUF)* : Une publication de l'Association Nigériane des Enseignants Universitaires de Français (ANEUF). v. 1, n^o. 04, pp (171-181).
- KOUROUMA Ahmadou, (2000), *Allah n'est pas obligé*. Paris : Éditions du Seuil.
- MAUGER Gaston, (1968), *Grammaire Pratique du Français d'Aujourd'hui*. Paris : Hachette.
- OLATUNJI Olatunde, (2005), *Features of Yorùbá oral poetry*. Ibadan : University Press Plc.
- Osun State of Nigeria Gazette (2008), *Osun State University (Establishment) Law 2006*. Osogbo.
- PROF Innovant, (2022), *Enseigner c'est apprendre à innover*. Disponible sur (<https://www.profinnovant.com/wp-content/uploads/2019/11/logo.png>), consulté le 12 juin 2019.
- RIEGEL M., PELLAT J.-C. et RIOUL R. (2009), *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presse Universitaire de France.
- 6WENDE, Olaosebikan Timothy Ojo, (2016), Semantic implicature and proverbial idiolect in select novels of Ahmadou Kourouma, thèse de Doctorat, Department of European Studies, University of Ibadan. xii + 227pp.